

LA REVUE DU vin DE FRANCE

larvf.com

NUMÉRO DOUBLE

Vins et fromages

47 accords exquis à tester chez vous

La grande mutation des caves coop

le TOUR de FRANCE

des VINS de PLAISIR

**NOS PLUS
BELLES
EXPRESSIONS
DES BLANCS
DU SUD**
120 cuvées
bluffantes

OPUS ONE
Le plus
bordelais des
Californiens
change
de style

DÉCOUVERTES,
JEUNES VIGNERONS,
1500 PÉPITES ACCESSIBLES
POUR SE FAIRE PLAISIR
SANS SE RUINER

**BIEN FAIRE
VIEILLIR SES VINS**
Les dernières
solutions



220 PAGES D'ACTUS ET DE DÉGUSTATIONS

LE LIVRE DU MOIS

La savoureuse saga des bistrot



Lors du confinement, nos dirigeants ont reconnu que le bistrot caractérisait l'identité française. Il était temps ! Pierrick Bourgault, lui, le démontre en une quinzaine d'ouvrages. Les deux derniers, fort différents, prouvent que « le bistrot, c'est plus que le bistrot ».

Dans le *BistroSCOPE*, sous-titré "L'Histoire de France racontée de cafés en bistrot", l'auteur élargit son sujet à la Préhistoire, à l'Antiquité, au Moyen Âge, considérant que tout homme qui se déplace (voyage) doit se restaurer, d'où la naissance de « l'hospitalité rétribuée ».

Sautons les étapes, gagnons *Le Procope* (1686), qui n'est pas le premier café du monde mais le plus ancien café du monde toujours en activité. Des comédiens, des écrivains, des hommes politiques, des militaires... sont les fidèles des cafés. Ils défilent dans ce beau volume très illustré, à l'inverse du livre consacré à la mère Lapipe, une arrière-grand-mère qui tient le *Café du coin*, au Mans.

Ce n'est pas n'importe qui, la mère Lapipe. En même temps, on se demande si ce type de personnage et ce genre de bistrot ne sont pas en voie de disparition. La collection qui a accueilli la mère Lapipe est dédiée aux "vies ordinaires" néanmoins singulières. Il fallait un auteur talentueux pour leur donner vie, Pierrick Bourgault a très bien réussi.

Michel Dovaz

BistroSCOPE, Pierrick Bourgault
22 x 29 cm, 192 p., 29 €, Éditions Chronique

La Mère Lapipe dans son bistrot
Pierrick Bourgault, 14 x 22 cm, 130 p., 14 €, Ateliers Henry Dougier

L'IMPROBABLE DU PROFESSEUR FABRIZIO BUCELLA

De l'ombre verbale au lumineux instinct

Encore un de ces mystères dont raffolent les médecins. Des chercheurs américains ont mis en évidence (*) que les victimes d'un braquage peinaient à reconnaître leur agresseur si elles avaient d'abord tenté de le décrire lors de leur déposition. Comme si le fait de traduire en mots leurs souvenirs créait une "ombre verbale" qui les gêne pour identifier le coupable lorsqu'elles se retrouvent face à plusieurs suspects.

Cela me rappelle mes expériences d'apprenti œnologue. À l'époque, j'avais l'impression que deux images différentes se chevauchaient dans ma tête : celle du vin réel et celle du vin tel que je l'avais "étudié" avant d'en boire. Il m'a fallu du temps avant de réconcilier les deux représentations. Reconnaissez qu'il serait gênant pour un type qui professe l'art de boire que de voir double !

TEL EST PRIS QUI CROYAIT PRENDRE
Dernièrement, j'ai revécu ce phénomène d'"ombrage verbal" lors d'une dégustation à l'école Inter Wine & Dine, à Bruxelles. Le principe : je fais déguster à deux équipes d'étudiants six vins au profil similaire, étiquettes découvertes. Je demande à la première équipe de

décrire oralement les vins, tandis que l'autre équipe reste silencieuse. Ensuite, je sers à nouveau aux deux équipes trois des six vins, mais à l'aveugle cette fois, et je leur demande de reconnaître les vins. Le constat est sans appel : l'équipe qui a analysé les vins a plus de mal à tomber juste que l'équipe qui se fie à sa première intuition.

Si la connaissance renforce le plaisir, elle peut aussi fausser certains jugements si l'on n'y prend garde. Je me souviens de ce vigneron certain d'avoir reconnu son vin lors d'un concours en Languedoc. Tel un cardinal en conclave, il manœuvre auprès du jury. Ses remarques acides convainquent la table de déprécier les autres vins pour faire briller le sien. En fin de concours, on découvre les étiquettes : ses tours et astuces ont servi bien malgré lui le vin du voisin !

La morale rappelle la fable, *Le Rat et l'Huitre* : « Et puis nous y pouvons apprendre, Que tel est pris qui croyait prendre ».

Fabrizio Bucella

Professeur à l'Université libre de Bruxelles

(*) Lire l'article *Verbal Overshadowing of Visual Memories : Some Things Are better Left Unsaid*, dans la revue *Cognitive Psychology* n° 22 (1990)

À l'aveugle, l'instinct se révèle un meilleur conseiller que la rhétorique.

